

Chapitre 1 – L'enfant et les autres

Extrait 1 p. 27 – Harcèlement à l'école : « Ça reste gravé dans ma mémoire, je n'aurai jamais de bons souvenirs d'enfance »

C'était il y a six ans. Élève de quatrième d'un collège très calme de la banlieue de Rouen, Sébastien bégayait¹ un peu. Ce fut assez pour tout déclencher. Au début de l'année, alertés par des moqueries d'adolescents au téléphone, ses parents en parlent au professeur principal. Chacun croit l'affaire close. Par la suite, aucun incident n'est signalé. « *Sébastien ne disait rien* », rapporte sa mère, Monique Teriac. Mais un jour de mars, le collégien prend un appel sur la ligne fixe du domicile. La communication dure trois minutes, puis il remonte dans sa chambre... et se pend.

Ses parents n'ont alors aucune idée de ce qui a pu se passer, jusqu'à la découverte sur le blog de leur fils

d'un message laissé après le drame
par un élève. Ils comprennent que
Sébastien était persécuté². [...]

25 Le harcèlement peut donc
détruire. Le plus souvent, il ne
fait « que » blesser profondément.
Laurent, 25 ans, fleuriste, ne veut
pas que soit publié son patronyme³.

30 « Ça ferait trop plaisir à certaines
personnes », dit-il en pensant à ceux
qui, il y a bientôt douze ans, l'ont fait
souffrir. Alors en quatrième dans un
collège du Val-de-Marne, en zone

35 résidentielle, il venait de prendre
conscience de son homosexualité et
ressentait une attirance envers un
autre élève. Il se confie à une amie
proche, connue à l'école primaire.

40 Celle-ci le trahit aussitôt. Quelques
jours plus tard, commencent les
agressions verbales et physiques.
*« On fouillait mes affaires, on écrivait
sur mes vêtements, on me frappait »*,

45 raconte-t-il. En s'excusant d'user
de mots crus, il ajoute : *« Je me faisais*

*choper les couilles dans un couloir
au prétexte de voir si j'en avais, j'étais
suivi dans la rue avec des phrases obscènes⁴ »...*

- 50 Plus que d'homophobie,
il s'agissait surtout, selon lui, d'un
« rejet de toute différence ». [...]
Aurélie Piaud, 27 ans aujourd'hui,
a été harcelée dès les petites classes.
- 55 L'élément déclencheur est souvent
dérisoire⁵ : pour elle, c'était l'habillement.
« *Ma famille n'avait pas
beaucoup de moyens, on s'habillait au
Secours catholique.* » À l'école primaire,
60 elle était la cible d'attaques
verbales. À son entrée en sixième,
dans un collège public d'Eure-et-
Loir, le phénomène passe au stade
supérieur : elle prend des coups. [...]
- 65 Elle témoigne d'une voix claire
et énergique, comme une personne
définitivement tirée d'affaire et surtout
préoccupée d'éviter que « *ça
continue* » pour des élèves d'aujourd'hui.
- 70 Mais, dit-elle, « *ça reste*

*gravé dans ma mémoire, je n'aurai
jamais de bons souvenirs d'enfance ».*

Luc CÉDELLE, *Le Monde* pour *Le Monde.fr*, 02.05.2011.

1. **Bégayer** : avoir un défaut de langage.
2. **Persécuté** : martyrisé, maltraité sans cesse.
3. **Patronyme** : nom de famille.
4. **Obscène** : vulgaire, indécent.
5. **Dérisoire** : insignifiant, de faible importance.

Extrait 2 p. 27 - Gossip, l'application qui banalise le harcèlement

L'appli qui démocratise les potins ». C'est la promesse faite « par une jeune Parisienne dotée d'une langue bien pendue » qui a lancé « une application qui lui ressemble », peut-on lire dans le communiqué de presse de Cindy Mouly, qui a lancé en mai dernier l'application

5 Gossip. Inspirée de la série américaine *Gossip Girl*, l'application propose aux utilisateurs de « mettre en ligne des potins de façon totalement anonyme » sur leurs amis, les contacts inscrits sur leur répertoire téléphonique ou sur leur compte Facebook. Des « ragots éphémères » qui apparaissent dix secondes avant de disparaître définitivement. [...]

10 Des voix se sont élevées sur les dérives de ce système, relançant le débat sur le harcèlement en milieu scolaire qui touche, selon le ministère de la Santé, un enfant sur dix. Docteur en psychopathologie clinique, Hélène Romano, auteur de *L'Enfant face au traumatisme*, nous éclaire sur ce phénomène.

15

Le Point.fr : Quelles sont les racines du harcèlement en milieu scolaire ?

Hélène Romano : Il est le fruit de

20 stratégies d'isolement de l'élève ciblé. L'attaque est progressive

avec une continuité dans le processus de harcèlement.

LP. Comment identifier

25 **l'élève harcelé ?**

Les signes sont variables. L'enfant est souvent triste, fatigué, il décroche de la vie, de son environnement.

[...]

30 **LP. Vous expliquez qu'il y a « des deux côtés des enfants blessés », pourquoi ?**

Parce qu'un enfant qui harcèle ne se porte pas bien. Il y a plusieurs profils et, pour chacun, une prise en charge différente.

35 D'abord, ceux qui harcèlent pour suivre le groupe et pour ne pas être eux-mêmes exclus. Ceux qui harcèlent parce qu'ils ont été dans le passé harcelés. Et une troisième catégorie d'enfants plus difficile à prendre en compte : des enfants

40 harceleurs avec des profils « psychopathiques⁶ », qui agissent avec le plaisir de détruire l'autre sans culpabilité.

LP. Qu'est-ce que les nouvelles technologies ont changé ?

Tout. Il n'y plus de limite dans le
50 temps, un enfant harcelé au collège
peut encore l'être au lycée
parce que son nom est accolé⁷ à
des rumeurs sur la Toile⁸. L'anonymat
facilite et protège. L'écran
55 supprime l'empathie, l'altérité.
L'enfant est seul face au monde
extérieur et personne n'est là pour
l'aider à gérer ses émotions. De
plus en plus de jeunes commettent
60 des actes graves sans accès à la loi,
sans remise en cause. Pour eux,
tout devient possible.

Jamila ARIDJ, *Le Point*, pour *LePoint.fr*, publié le 01/06/2015.

6. Psychopathique : qui relève du trouble mental.

7. Accolé : associé.

8. La Toile : Internet.